Islamisme en France : “Ca me rappelle la fin des années 80 en Algérie”, déplore le recteur de la Grande mosquée de Paris

21/10/2020 à 18h11



Chems-Eddine Hafiz, recteur de la Grande mosquée de Paris, retrouve dans l’attentat contre samuel Paty, une “véritable stratégie qui existait dans un certain nombre de pays comme l’Algérie à la fin des années 1980 et au début des années 1990”.

“*A l’époque, on tuait des intellectuels, des journalistes, et en même temps on se victimisait en prenant le gouvernement à partie*“, rappelle Chems-Eddine Hafiz, évoquant les attentats perpétrés en Algérie par le FIS, Front islamiste du salut, entre 1989 et 1992. 30 ans plus tard, il dit reconnaitre cette “*stratégie de victimisation*” dans l’attitude de certaines mosquées face aux contrôles de l’Etat. “*Il suffit d’un simple contrôle de l’Urssaf ou de policiers dans une mosquée pour qu’on essaye de discréditer les pouvoirs publics en les taxant d’islamophobes.*“

Chems-Eddine Hafiz dénonce un “*totalitarisme islamiste qui donne le la*” et “s‘*accapare le pouvoir*“. **Alors que “*99,99% des***

***musulmans de France*” pratiquent l’Islam en harmonie avec les valeurs de la République**, estime-t-il, “*le référencement de notre religion aujourdh’ui, c’est l’islamisme*“. [..]

“*Il faut montrer que l’Islam ce n’est pas ça, quitte à parfois être traité, comme moi, de ‘mauvais musulman’. C’est propre au totalitarisme islamiste : si vous n’êtes pas dans leur creuset, ils vous excommunient*.”

Europe 1